



Nos
Oignons
ASBL

L'agriculture vecteur d'inclusion sociale

**Rapport d'activités
2020**

Table des matières

Table des matières

| | |
|---|----|
| I. Objectifs et présentation des activités en 2020..... | 4 |
| Des ateliers collectifs de maraîchage et savoir-faire paysans..... | 4 |
| ...et plus de trente fermes accueillant des expériences individuelles..... | 5 |
| Ateliers collectifs..... | 6 |
| Expériences individuelles..... | 6 |
| Ateliers collectifs dans le Brabant wallon..... | 6 |
| Ateliers collectifs à Bruxelles (projet « Sème qui peut ! »)..... | 9 |
| Accompagnement de projets-pilotes (accueils individuels)..... | 11 |
| II. Nos ateliers collectifs en 2020..... | 12 |
| II.1 En Brabant wallon..... | 12 |
| II.1 A Bruxelles – Sème qui peut !..... | 17 |
| III. Notre mission de co-auteur de projets en 2020..... | 27 |
| III.1 Nos missions en bref..... | 27 |
| III.2 Les tendances de l'année, projet par projet..... | 28 |
| III.3 Les actions menées par « Nos Oignons »..... | 29 |
| III.4 Réalisations principales de chaque projet-pilote et pistes pour 2021..... | 31 |
| IV. Nos Oignons et l'agriculture sociale en Wallonie..... | 33 |
| V. Nos perspectives pour 2021..... | 34 |
| En 2021, nous espérons :..... | 34 |
| VI. Chantiers d'infrastructure, logistique..... | 35 |
| VII. Evolution du personnel et financements..... | 35 |
| VIII. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons..... | 37 |
| IX. Les membres du CA au 31 décembre 2020..... | 37 |



I. Objectifs et présentation des activités en 2020

« Nos Oignons » vise à permettre à un large public, et particulièrement à des personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions du secteur de la santé mentale, l'accès et la participation à des processus de production s'inscrivant dans la lignée d'une agriculture biologique¹.

Au printemps 2021, l'équipe a reformulé ainsi nos finalités :

- ✓ Soutenir la résilience alimentaire, écologique et sociale de nos régions (Bruxelles et Brabant wallon) et favoriser l'accès à une alimentation locale, paysanne et durable pour toutes et tous.
- ✓ Soutenir l'émancipation et le rétablissement du vivant et des vivant(e)s en valorisant les ressources individuelles et collectives.
- ✓ Participer à déconstruire les dynamiques d'exclusions et de stigmatisation en portant une attention particulière aux enjeux de la santé mentale, des assuétudes, des inégalités sociales et du monde agricole.
- ✓ Soutenir l'agriculture paysanne rurale et urbaine, en valorisant leurs apports sociaux et écologiques.

Des ateliers collectifs de maraîchage et savoir-faire paysans

« Nos Oignons » organise depuis 2012 des ateliers collectifs de maraîchage et savoir-faire paysans au profit de personnes patientes d'institutions de soin en santé mentale, et plus largement au profit de personnes bénéficiant d'aides sociales.

En 2020, les ateliers sont relancés en Brabant wallon et à Bruxelles (« Sème qui peut ! »).

Retrouver ses mains par le travail de la terre

Ces ateliers hebdomadaires créent un espace propice à l'émergence de collectifs d'entraide au sein desquels les personnes se soutiennent et s'accompagnent. Les ateliers se déroulent un à deux jours par semaine, sous la forme d'un échange de services entre le groupe et les agriculteurs/trices. Ces dernier-e-s ouvrent leurs fermes, partagent leur quotidien et leur savoir-faire en échange d'un coup de main sur leurs chantiers du jour : cultures, transformations, entretien des lieux, etc.

En Brabant wallon, du matériel et une parcelle réservée à un potager co-géré par le groupe sont mis à disposition par les fermes dans le cadre de l'échange de services.

A Bruxelles, l'espace disponible est limité et les fermes partenaires de « Sème qui peut ! » n'ont pas la possibilité d'offrir une parcelle aux volontaires. Cependant, ces fermes urbaines qui ont une finalité sociale explicite offrent aux volontaires la possibilité de découvrir et s'impliquer de façon accrue dans une co-gestion des lieux par-delà les activités de maraîchage partagées.



¹ En 2016, les objectifs de l'asbl ont été élargis précisant que l'association « soutient également et peut mettre en œuvre toute initiative propice au développement d'une agriculture sociale, tournée vers ce public comme vers d'autres ». Nos Oignons asbl – Rapport d'activités 2020

...et plus de trente fermes accueillant des expériences individuelles



« Nos Oignons d'Entre Mots », printemps 2019

Nos Oignons est co-auteur et accompagne deux projets-pilotes qui proposent des expériences *individuelles* dans des fermes wallonnes :

1/ « Nos Oignons d'Entre Mots » mené par le Service de Santé Mentale « Entre Mots » d'Ottignies (centre et est du Brabant wallon)

<https://nosoignonsdentremots.be/>

2/ « Vaches et bourrache » mené par le CPAS de Tubize (ouest de la province et Hainaut frontalier)

<https://vachesetbourrache.be/>

Deux projets co-financés par la Wallonie et le Fonds européen agricole de développement rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR).



Une expérience nourrie par les explorations et source de co-construction

Outre nos projets de terrain, « Nos Oignons » a poursuivi en 2020 un travail de co-construction et plaidoyer par rapport à l'agriculture sociale en Wallonie et à Bruxelles. Diverses contributions au travail de réseau et de plaidoyer sont détaillées au point IV., page 33 de ce rapport.



Réunion du GT « agriculture et foresterie sociale » du RwDR
Tubize, octobre 2020

Des missions exploratoires ont été menées dans d'autres régions européennes depuis 2014-2015. Nous nous sommes investis dans les travaux de groupes de travail sur l'agriculture sociale avec les asbl « Solidarité des alternatives wallonnes et bruxelloises » (SAW-B) et « Accueil Champêtre en Wallonie » (ACW), et depuis 2016 au sein du « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR). Ce travail s'est poursuivi en 2020, avec l'ensemble de nos collègues impliqués désormais dans une quinzaine de projets-pilotes wallons principalement financés dans le cadre du PwDR, ainsi qu'avec la cellule « accueil social » d'ACW.

Notre expérience a également pu être mobilisée à Bruxelles. Après avoir contribué à la rédaction en 2019 du « Mémoire pour la reconnaissance de la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine durable » à Bruxelles, nous avons intégré en 2020 le GT « Good Food » mis en place par « Bruxelles Economie Emploi » et « Le Début des haricots » sur la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine.

Où se situent nos ateliers collectifs et nos partenaires directs ?

Ateliers collectifs

(1) La ferme de la distillerie

www.fermedeladistillerie.be

Jérémy Vermeiren et Marie Lembourg

Avenue des Combattants 175 – 1470 Bousval

(2) Le jardin des Saules

www.lejardindessaules.be

Andy De Paepe

Chaussée de Nivelles 78 – 1461 Haut-Ittre

(3) Le champ du chaudron

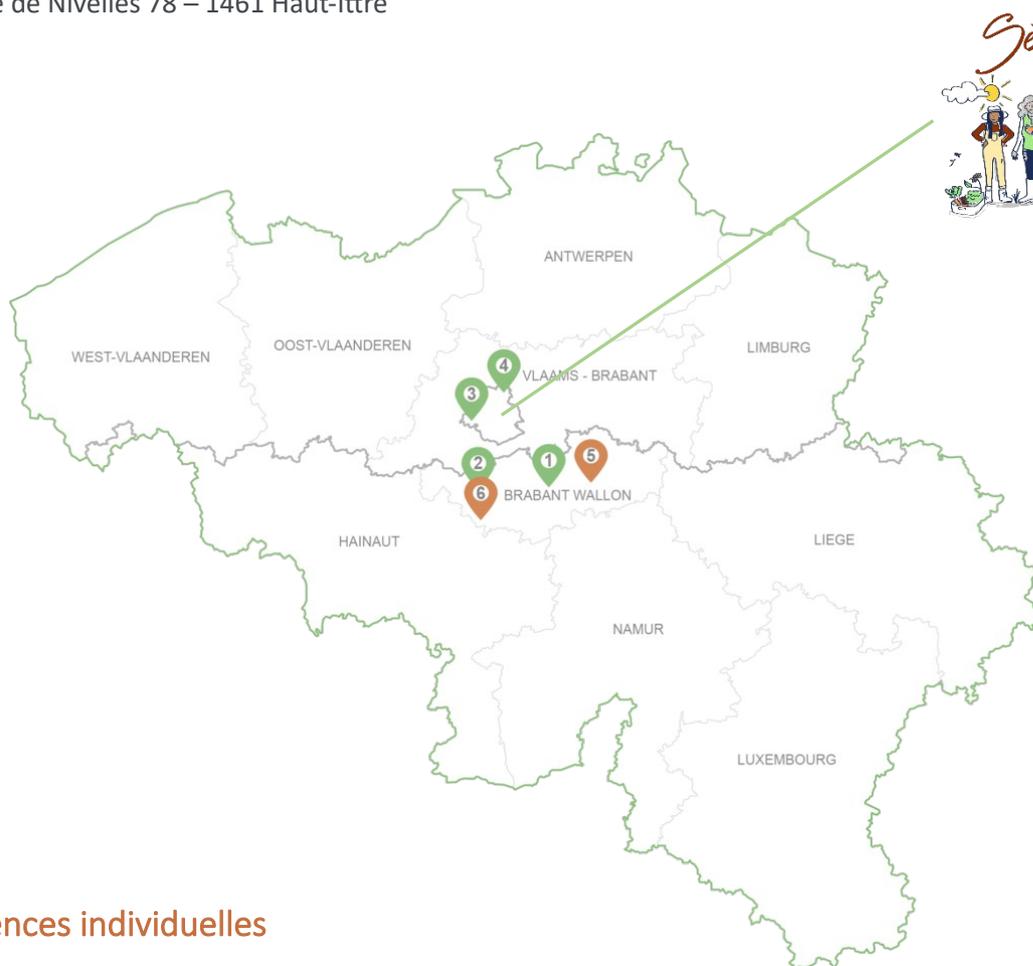
www.lechampduchaudron.be

Rue du Chaudron 62 – 1070 Anderlecht

(4) La ferme urbaine de Neder-over-Heembeek

www.haricots.org

Mariënborre 42 – 1120 Bruxelles



Expériences individuelles

(5) Nos Oignons d'Entre Mots

www.nosoignonsdentremots.be

SSM Entre Mots à Ottignies

(6) Vaches et bourrache

www.vachesetbourrache.be

CPAS de Tubize

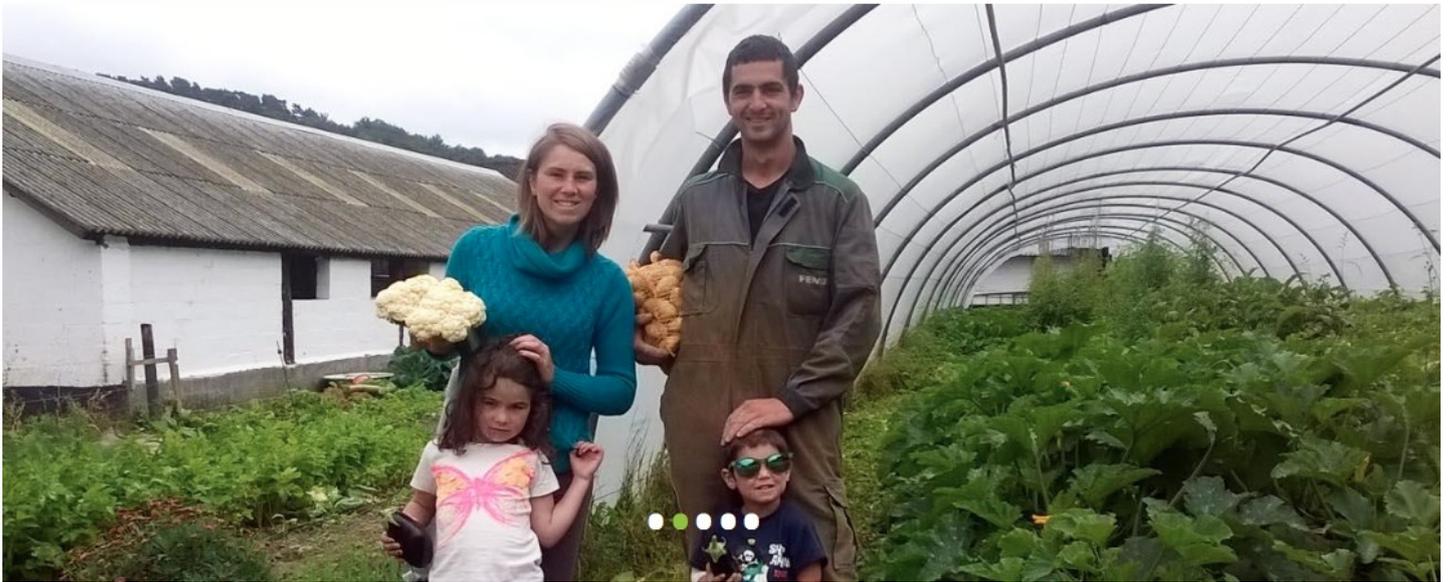


Ateliers collectifs dans le Brabant wallon

La Ferme de la distillerie

Le groupe de Bousval s'est réuni en 2020 chaque mercredi de 10h à 17h. Une participation est aussi encouragée le mardi après-midi, en autonomie.

A la mi-novembre, le groupe compte 21 membres et 8 participants effectifs chaque mercredi.



Les mercredis matin, après un petit café, on enchaîne sur des activités que nous proposent Jérémy et Marie à la ferme. A la fin de la matinée, nous montons "au champ" où se trouvent notre parcelle et nos deux caravanes et nous partageons un repas avant de travailler sur notre potager.



Adresse :

Avenue des
combattants, 175
1470 Bousval



Le Jardin des saules

Le groupe de Haut-Ittre se réunit chaque mercredi de 10h à 17h. Des séances de travail complémentaires sont fréquemment organisées le weekend, en fonction des envies des volontaires.

A la mi-novembre, le groupe compte 15 membres et 7 participants effectifs chaque semaine.



Chaque mercredi matin, Andy nous accueille pour nous proposer quelques activités de maraîchage sur son terrain. C'est le coup de main que nous lui rendons en échange de la parcelle qu'il nous confie, et où nous cultivons notre potager. L'après-midi, après un repas en commun et un petit café, nous prenons soin de notre parcelle. Certain·e·s d'entre nous fréquentent également en solo des fermes de la région dans le cadre du projet « Vaches et bourrache ».

Le Jardin Des Saules

LÉGUMES DE SAISON

Adresse :

Chaussée de Nivelles 76,
1461 Haut-Ittre





Ateliers collectifs à Bruxelles (projet « Sème qui peut ! »)

Le Champ du chaudron (Neerpede, Anderlecht)

Le groupe se réunit chaque mercredi entre 9h30 et 16h. Fin octobre, avant la suspension des activités collectives (COVID), le groupe réunissait 10 participant·e·s chaque semaine.

Tous les mercredis au Champ du Chaudron nous sommes accueillis par Swen, le maraîcher. Le groupe y a installé la roulotte de l'asbl « Nos Oignons » comme lieu d'ancrage. Cultiver, bricoler ou poser un hamac, les journées au Chaudron laissent place à un large champ des possibles.



Adresse :

Rue du Chaudron 62,
1070 Anderlecht



La Ferme urbaine du « Début des haricots » (Neder-over-Heembeek)

Le groupe de Neder-Over-Heembeek se réunit les lundis entre 9h30 et 16h.

Les lundis nous sommes accueillis à la Ferme urbaine de Neder-over-Heembeek par Roxane, la maraîchère. Culture de légumes, de fleurs, de plantes aromatiques, cuisine sauvage... le programme se construit au fil des saisons et grâce aux savoirs partagés.



Adresse :

Mariënborre 42,
1120 Bruxelles

Accompagnement de projets-pilotes (accueils individuels)

Une mission d'accompagnement méthodologique, communication transversale et animation du réseau de partenaires

LE PLAISIR AVANT LE RENDEMENT



Depuis 2017, « Nos Oignons » participe en tant que co-auteur à la mise sur pied de 2 projets-pilotes :

- « [Vaches et bourrache](#) », porté à titre principal respectivement par le CPAS de Tubize,
- et « [Nos Oignons d'Entre Mots](#) », porté à titre principal par le Service de Santé Mentale « Entre Mots » de la Clinique Saint Pierre d'Ottignies asbl.

Ces 2 projets visent l'accompagnement d'expériences individuelles dans les fermes de la région des porteurs de projet, au bénéfice des personnes fréquentant déjà ou non leurs services.



www.nosoignonsdentremots.be

Vidéo « [RTBF - Quel Temps](#) » à Bornival



www.vachesetbourrache.be

Vidéo « [RTBF - Quel Temps](#) » à Ittre



Vidéo « [Printemps 2019 – l'invitation](#) »
(multi-sites, production 'Nos Oignons')



Notre chargé de mission participe régulièrement aux réunions de coordination de chacun des projets, participe au rapportage et aux évaluations, à la mise en place et à l'accompagnement des partenariats agricoles. Il mène également des actions liées à la communication extérieures, participe et co-organise de multiples échanges et travaux en réseau à l'échelle régionale et parfois européenne, organise des interventions communes aux projets brabançons.

Deux projets co-financés par la Wallonie et le Fonds européen agricole de développement rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural.



II. Nos ateliers collectifs en 2020

II.1 En Brabant wallon

Des ateliers relancés sur 2 sites...

En janvier 2020, notre nouveau collègue Grégory a rejoint l'équipe, chargé de la relance des ateliers collectifs en Brabant wallon en partenariat avec le « Jardin des Saules » (Haut-Ittre) et la « Ferme de la Distillerie » (Bousval).

Ces deux partenariats avaient été intégrés en 2018-2019, dans un format plus réduit d'une demi-journée par semaine, aux projets-pilotes « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies). Nous avons identifié dès ce moment avec les porteurs de projets l'intérêt que l'asbl « Nos Oignons » reprenne pleinement l'organisation des ateliers collectifs et leur donne plus d'envergure, tandis qu'eux-mêmes pourraient se recentrer strictement sur leur objectif d'organiser des expériences individuelles dans les fermes de la région.

En février et mars 2020, les activités ont été organisées à Bousval, par Grégory et Benoît. Ce dernier, employé par la Clinique Saint Pierre d'Ottignies pour « Nos Oignons d'Entre Mots », a assuré un passage de relais vers Grégory, et accompagné une dizaine de participant·e·s issu·e·s du Service de Santé Mentale « Entre Mots » d'Ottignies vers nos ateliers collectifs en relance. Durant l'hiver, ce sont des visites collectives de fermes et des travaux préparatoires au potager qui ont été menés.

Mon premier jour sur le terrain avec des participant.e.s à nos ateliers (par Grégory Dallemagne)

C'était un mercredi de fin janvier. Il faisait assez froid. Benoît Cession, qui animait l'atelier en 2018 et 2019, avait préparé une rencontre dans une ferme de Bousval (en hiver comme le potager est presque à l'arrêt, Benoît organisait des visites de fermes toutes les deux semaines afin que les participant.e.s aux ateliers puissent garder une activité en lien avec le projet « Nos Oignons d'Entre Mots »). Le rendez-vous était donné au Service de Santé Mentale (SSM) « Entre Mots » à Ottignies. Ce fut l'occasion pour moi de rencontrer certaines personnes du SSM ainsi que des personnes participant aux ateliers. J'étais un peu mal à l'aise en arrivant sur place : je ne connaissais que Benoît et étais stressé de devoir « montrer bonne figure » en tant que nouveau responsable des ateliers collectifs. Benoît, très à l'aise, servait des cafés à tout le monde. Je me suis donc assis avec le café que m'a tendu Benoît, et j'ai entamé la conversation avec un homme africain d'un âge déjà avancé. Je crois que ce qui m'a mis à l'aise fut son sourire et son air ironique, et sa façon de poser des questions un peu farfelues, voire même totalement loufoques ; il me semblait qu'il était dans un jeu de gentille provocation et voulait voir si j'allais le rejoindre et oser « dire des choses qui ne veulent rien dire ». J'ai commencé à dire des choses incongrues et je me suis senti mieux. Je crois que ça m'a fait du bien de sentir que je n'étais pas obligé d'être sérieux, que je pouvais « faire un peu le pître » avec un des participants. Ensuite nous sommes montés à 7 dans la Dacia de « Nos Oignons » et avons pris la route vers Bousval. Arrivés là-bas nous avons mis des bottes ; il faisait glacé et malgré mes grosses chaussettes j'ai eu froid au pied toute la matinée. Mais nous avons vu une vache mettre bas et cela nous a rendu la matinée mémorable.

Après l'arrêt complet du projet « Nos oignons de Safrans » en juin 2019, et par la même occasion des ateliers collectifs qui se tenaient alors au « Jardin des Saules », nous avons tenu à relancer cette dynamique en début 2020. Emmanuelle, volontaire à nos côtés, a commencé fin 2019 à se rendre chaque mercredi aux côtés du maraîcher-hôte, Andy De Paepe. Elle souhaitait se former pour pouvoir assurer un rôle moteur au sein des ateliers. Ce qu'elle a mis en œuvre au printemps 2020 avec notre coordinateur Samuel. Ils ont également pu compter sur le renfort à partir de février de Matilde, stagiaire assistante sociale, et de Torvald, habitué des lieux par le passé et qui entendait lui aussi participer à l'accueil de nouvelles personnes dans le cadre de l'organisation des ateliers collectifs de maraîchage relancés au « Jardin des Saules ».

... une relance secouée, mais pas arrêtée par la pandémie !

La pandémie de COVID 19 est venue cueillir tout ce beau monde au sortir de l'hiver. En Brabant wallon, nous avons maintenu un lien fort avec les maraîcher·e·s et avec les participant·e·s pré-inscrit·e·s ou déjà venu·e·s sur le terrain, mais aussi avec des nouveaux qui se sont manifestés dans la période :

- lien continu par téléphone et SMS, mais aussi via des colis de terreau et semences qui ont été livrés ou envoyés à domicile. Chacun a pu préparer en toute sécurité des semis, qui ont été repiqués sur le terrain ensuite. Cela a été accompagné d'un guide pratique illustré, et par la suite de deux séances de vidéoconférence pour faire le point sur les semis en cours chez chacun·e. Ces vidéoconférences ont permis une première remise en lien collective très salubre. C'était particulièrement précieux de garder le lien. Dans l'ensemble nos participant·e·s pré-inscrits semblaient aller relativement bien ou en tout cas trouvaient des solutions pour tenir bon à leur échelle (parfois, c'est une hospitalisation !), mais c'est bien sûr difficile à objectiver, en tout cas les contacts et accueils sur le terrain (voir ci-dessous) confirment le caractère **très** soutenant de notre offre "revue" pour s'adapter au contexte de la pandémie.
- 120 semis sont/ont été menés chez 25 potagistes (dont certains collègues d'institutions partenaires), par la suite repiqués sur nos parcelles de Haut-Ittre et Bousval. Cette proposition a donc suscité un fort engouement, y compris pour de nouveaux et nouvelles candidat·e·s aux ateliers qui ont symboliquement commencé à nous rejoindre à partir de chez eux/elles.

Grégory et Samuel ont lancé dès fin mars la préparation des parcelles d'ateliers en l'absence initiale de participant·e·s (logistique générale + préparation des parcelles).

A partir de la mi-avril les ateliers ont repris sur le terrain avec des groupes limités en nombre de participant·e·s et en durée afin de permettre à un maximum d'en faire l'expérience... dans le respect des mesures sanitaires en vigueur :

- L'agriculture est un secteur essentiel, et nous agissons en solidarité des maraîcher·e·s et dans une dynamique de production pour l'auto-consommation,
- la dimension de soin à la personne de nos activités est reconnue notamment à travers le subside facultatif accordé par la Ministre wallonne de la santé,
- nous n'avons reçu aucune consigne spécifique mais nous sommes alignés sur la pratique des institutions de soin ambulatoires invitées à maintenir autant que possible leurs activités dans le respect des mesures sanitaires en vigueur,
- travaillant en plein air, dans une activité qui encourage une certaine dispersion sur le terrain, nous n'avons eu aucune difficulté à adapter nos activités (respect de la distanciation physique, port de masque dans le cas contraire, nettoyage des mains et outils, etc.)

Au redémarrage en avril 2020, nous restions uniquement sur nos parcelles, car les partenaires maraîcher·e·s avaient préféré suspendre un temps leurs implications, étant eux-mêmes en pleine adaptation à la situation et face à un boom de leurs ventes. Peu à peu néanmoins les groupes ont pu s'élargir et à partir de la fin mai, la formule de l'échange de services avec les agriculteurs-maraîcher·e·s partenaires a repris ou s'est élargie à davantage de participant·e·s (au moins une demi-journée/semaine est passée aux côtés de ces derniers sur leurs chantiers du moment).

... les ateliers sur le terrain !

Ceux-ci ont été organisés 1 à 3 demi-jour par semaine sur chaque site.

Grégory est présent sur le terrain à Bousval, tandis que Samuel sur celui d'Haut-Ittre. Toutes les personnes inscrites reçoivent en début de semaine un SMS confirmant le programme de la semaine, les points pratiques du moments et parfois un peu de poésie de la part du permanent de l'asbl affecté au site.

Une journée complète (le mercredi) est organisée en leur présence. A Bousval, le mardi est aussi proposé « en autonomie » (Grégory n'est pas systématiquement présent, même s'il y vient régulièrement en fonction de ses disponibilités). A Haut-Ittre, le groupe décide fréquemment de se retrouver ou non un jour du week-end pour poursuivre les travaux, et cela fait l'objet d'une communication à l'ensemble des abonné·e·s en fin de semaine. Les membres des groupes se relaient également d'autres jours pour arroser les cultures entre les temps de travail collectif, parfois à l'aube.

Fin du premier semestre, on comptait à Bousval 15 participant·e·s venu·e·s sur le terrain, pour vingt inscrit·e·s, et à Haut-Ittre également 14 participant·e·s pour 15 inscrit·e·s. Durant l'été, et jusqu'en fin de saison, chaque atelier rassemble régulièrement entre 5 et 10 personnes, des nouvelles personnes rejoignant régulièrement l'activité tandis que d'autres repartent vers d'autres horizons.

En octobre, il est à noter que la capacité d'accueil de nos 2 sites d'ateliers est à saturation (15 à 20 participants inscrits/site) alors même que la communication sur nos ateliers ne s'est pas encore déployée.

... une méthodologie qui nous repositionne dans l'esprit des « initiatives de transition »

Dès janvier 2020 et l'entrée en fonction de Grégory, la rencontre s'est faite entre le nouveau projet « Sème qui peut ! » alors accompagné par « Nos Oignons » à Bruxelles (et dont Nos Oignons allait devenir porteur principal – voir point suivant), et la dynamique de relance escomptée pour les ateliers collectifs en Brabant wallon. Le mode de fonctionnement a été remis en question.

Au niveau de la méthode de mise en œuvre, chez « Sème qui peut ! » il y a eu une volonté dès le lancement en 2019 de décloisonner les fonctions « soignants-soignés » voire de les dépasser par la mise en place d'une **gouvernance participative**, y compris dans les organes de gestion du projet lui-même. Une grande richesse est progressivement apparue dans l'émergence d'initiatives et la **prise de décisions en cercles** : un modèle de gouvernance sans hiérarchie qui promeut la non-prévalence de fonctions sur d'autres et la clarté des rôles – et donc des redevabilités au sein des collectifs. Tout le monde se retrouve davantage sur pied d'égalité et il s'agit alors d'**identifier** avec le groupe **différents rôles dont le groupe a besoin pour exister**. Ensuite les rôles se répartissent entre les participant·e·s. Ces rôles doivent être clairement définis afin d'optimiser la clarté des redevabilités.

Comparativement, les ateliers collectifs organisés en Brabant wallon jusqu'en 2018 par « Nos Oignons » avaient favorisé la prise de responsabilités par les participant·e·s dans la gestion des potagers, mais au sein d'une organisation où le staff de l'asbl pensait et proposait le cadre et les activités, en dialogue avec son CA. Le staff organisait ainsi principalement les activités *pour* les « participant·e·s ». Ces dernier·e·s nous rejoignaient par le biais des institutions de soin partenaires, qui maintenaient un accompagnement concerté avec les personnes concernées et notre équipe. Nous nous appuyions également pour l'organisation des ateliers sur des « volontaires » qui étaient recruté·e·s à cette fin et aussi parce qu'ils renforçaient l'altérité au sein des groupes – qui dès lors ne rassemblaient pas seulement des « personnes qui fréquentent des institutions de soin ».

Début 2020, notre staff a décidé, en accord avec le CA :

- d'assumer davantage une **gouvernance participative** pour les ateliers du Brabant wallon au même titre qu'à Bruxelles.
- **tout le monde est « volontaire »**, et susceptible de prendre un rôle actif à l'organisation.
- ne plus limiter les ateliers à des personnes qui fréquentent des institutions sociales et de santé mais bien **élargir l'accès à toute personne qui se reconnaît dans les objectifs de notre charte** des ateliers collectifs. Ladite charte indique désormais : « Les ateliers sont prioritairement – mais sans exclusive – destinés à des personnes que la vie a amenées à fréquenter des services actifs en matière de toxicomanie, de santé mentale ou d'aide sociale ».
- **ne plus systématiser les rencontres conjointes avec les institutions de soin envoyeuses** et leurs bénéficiaires intéressés par nos activités – la concertation devient l'exception, à la demande de la personne, plutôt que la règle.
- se mettre **une balise indicative de minimum 40% des places disponibles réservées à des personnes qui nous arrivent via les services de santé mentale** agréés de la région, afin de conserver une attention particulière à l'accueil dans nos groupes de personnes rencontrant des difficultés psychiques potentiellement plus envahissantes dans leur vie sociale au quotidien.

Un chantier "gouvernance" a été lancé début 2020 au sein de l'équipe et du CA, avec l'appui du bureau conseil « Atanor » (financement de la Fondation Roi Baudouin). La survenue de la pandémie du COVID, et les réorganisations successives qu'elle a engendrées, ne nous a pas permis de respecter le calendrier initial mais la formalisation du nouveau cadre de gouvernance de l'asbl aura lieu au premier semestre 2021. Un groupe de travail élargi à des représentant-e-s des groupes locaux a été constitué. Les assemblées locales de projet ont, elles, pu se tenir régulièrement sur nos deux sites brabançons, inspirés par ce souhait d'identifier et répartir les rôles entre les participant-e-s.

A partir du mois de septembre une nouvelle évolution a eu lieu : la possibilité a été offerte pour tou-te-s les personnes participant aux ateliers de recevoir **un défraiement de volontariat pour chaque journée de participation aux ateliers** (fixé à 10 EUR, à réévaluer par la suite). Cela avec l'intention de soutenir la participation aux activités d'une maximum de personnes, en couvrant les petits frais encourus (transport, pique-nique).

Le bon déroulement des ateliers nécessite de soutenir et accompagner les participant.e.s dans les rôles que les personnes endossent au sein de chaque groupe. Cela se fera notamment par la mise en place de **formations et interventions pour les participant.e.s selon les rôles qu'ils/elles occuperont sur les potagers** et éventuellement pour les professionnels d'institutions partenaires.

Exemples :

- les personnes qui s'occupent de l'accueil bénéficieront de formations et surtout de moments d'intervisions, notamment avec le Dr François Tirtiaux qui accompagne notre asbl depuis le début de nos activités (évolution projetée) ;
- le rôle de responsable du plan de culture pourra être soutenu avec des formations de maraîchage (déjà mis en place) ;
- des outils de communication à l'internet et vers l'extérieur des groupes, faciles d'appropriation, sont progressivement développés afin que des participants-volontaires puissent eux-mêmes y contribuer (évolution projetée).

Un rôle de facilitateur

Le rôle de Grégory à Bousval, de Samuel à Haut-Ittre, est donc devenu celui de **facilitateurs** qui viennent appuyer chaque groupe dans sa construction et dans son autonomisation, entre autres en organisant (ou en encourageant l'organisation) de tours de parole, en prenant l'habitude de réaliser des météo intérieures au début et à la fin de chaque journée afin que chaque personne puisse exprimer comment elle se sent et que les échanges puissent être plus riches. Les discussions qui ont déjà eu lieu autour de la charte des ateliers collectifs « Nos Oignons », des aspects pratiques à prendre en charge, sont d'autres exemples. Des outils d'intelligence collective sont mobilisés dans ce cadre.

Il a été également celui de **logisticiens et animateurs** veillant au confort de chacun·e et à la bonne organisation pratique des ateliers (des lieux accueillants, un café chaud, organiser la commande des semences, assurer l'approvisionnement des outils, organiser les travaux agricoles, etc.). Progressivement ces missions sont partagées avec voire reprises par des volontaires sur le terrain.

Les premiers longs temps de parole avec le groupe de Bousval, fin mai 2020 (par Grégory Dallemagne)

C'est le moment où j'ai vraiment senti que le groupe pourrait s'autonomiser et où j'ai senti que mon rôle devenait celui d'un facilitateur de groupe et non plus d'un animateur d'ateliers. J'ai senti que les personnes présentes s'investissaient dans les discussions concernant le collectif, même certaines d'entre elles qui m'avaient pourtant indiqué être très timides et ne prenant jamais la parole en groupe. J'ai aussi senti à certains moments que le collectif se construisait dans ces temps de parole, que les gens commençaient à mentionner par exemple qu'ils aimaient voir régulièrement les mêmes personnes. J'ai constaté avec satisfaction qu'en permettant à tout le monde de prendre la parole, et d'exprimer son point de vue avant que l'on prenne une décision, rendait effectivement l'organisation des ateliers plus légère, participative et dynamique en comparaison avec un atelier classique où les personnes ne viennent « que » comme bénéficiaires.

... des liens entretenus avec les institutions qui informent de nos ateliers

Grégory a eu l'occasion dès janvier-février de rencontrer des représentant·e·s d'une diversité d'institutions sociales représentées au sein de la « fonction 3 » (revalidation psycho-sociale) du Réseau 107 du Brabant wallon², ou par l'entremise de notre collègue Benoît Cession qui a veillé aux présentations avec ses collègues du SSM « Entre Mots » d'Ottignies, ainsi que de certains autres SSM de la région (Wavre, Louvain-la-Neuve, Jodoigne), ou encore lors d'un RDV avec la direction médicale de l'hôpital psychiatrique « Notre Domaine » (Braine l'Alleud) ou le service d'accompagnement « La cordée » (Nivelles). Des contacts se sont noués et soignés avec les collègues « relais », dans le prolongement du travail d'investigation mené fin 2019 pour « Nos Oignons » par le bureau « Atanor » auprès d'une vingtaine d'institutions sociales et de santé de la région. Ce travail avait permis de présenter Nos Oignons de façon approfondie à celles-ci mais aussi de mettre en lumière les attentes fortes de certaines institutions telles que le FOREM (voir rapport 2019).

² Ce réseau intersectoriel de santé mentale pour adultes du Brabant wallon est mis en place dans le cadre de la réforme adultes des soins en santé mentale. Il rassemble des professionnels de différents secteurs (santé mentale et hors santé mentale participant au rétablissement des personnes avec un trouble de santé mentale), des personnes concernées et des proches qui souhaitent améliorer les soins en santé mentale. www.reseau107bw.be

II.1 A Bruxelles – Sème qui peut !

Historique du projet

- En 2019, le projet naît sous le portage administratif de « La Trace³ », en partenariat avec « Nos Oignons » et deux acteurs de l'agriculture urbaine bruxellois (« Le Début des Haricots » et « Commune Racine »). Il est financé en tant qu'« Initiative en Promotion de la santé » par la COCOF à hauteur de 45.000€.
- En 2020, le projet évolue pour renforcer *sa visée intersectorielle* : il passe sous le portage administratif de « Nos Oignons », toujours en partenariat avec « La Trace », « Le Début des Haricots » et « Commune Racine ». Il est financé conjointement à hauteur de 62.250 par la COCOF (répartis entre les 4 administrations de la Promotion de la santé, la Santé, les Affaires sociales et la Politique générale) et de 30.000€ par Bruxelles Environnement.
- En janvier 2021, une nouvelle demande de subside a été déposée conjointement auprès des mêmes pouvoirs publics, avec un souhait de continuité et de stabilisation.

Description du projet

Le *processus participatif 2020* a donné naissance à un *dépliant* qui formule la vision du projet en ces termes :

« Sème qui peut ! est un **collectif d'entraide** entre des maraîchère·s bruxellois·es et des citoyen·ne·s désireus·es de mettre les mains dans la terre, respirer au grand air et se faire du bien. Le projet est prioritairement - mais sans exclusive - destiné à des personnes que la vie a amenées à fréquenter des services actifs en matière de toxicomanie, de santé mentale ou d'aide sociale.

Participer à Sème qui peut !, c'est soutenir la **transition** vers une alimentation locale et de qualité, apprendre des savoir-faire paysans, vivre et célébrer les saisons dans le **partage**. C'est aussi rejoindre un projet où peuvent s'articuler les ressources et les vulnérabilités de chacun·e.

A contre-courant du « sauve qui peut » individualiste et compétitif, Sème qui peut ! est un cri de ralliement à l'action collective. **Prendre soin de la diversité** du vivant et des vivants en résistant à la monoculture, l'exclusion et la stigmatisation. C'est un lieu d'expérience **en création** où chacun·e est libre d'occuper une place singulière et où chaque voix compte pour avancer ensemble. »

Notre démarche de recherche-action est pensée en cohérence avec une compréhension de la promotion de la santé comme étant « *un processus d'émancipation qui s'inscrit dans une perception positive et globale de la santé ; vise à enrichir les connaissances et développer les compétences et la capacité d'agir ; travailler sur les conditions et les situations qui influencent la santé (déterminants de santé) ; agir sur les milieux de vie ; s'appuie sur la participation des personnes, en les associant à la définition de leurs besoins et aux actions à mener pour qu'elles deviennent actrices de leur santé* »⁴.

Elle possède par ailleurs une dimension intersectorielle particulière puisqu'elle vise à contribuer à la réflexion plus globale, à la fois politique et budgétaire, sur les enjeux liés à la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine en Région bruxelloise.

Un livret d'accueil descriptif du projet, illustré, est en cours de finalisation à la fin 2020.

³ Créée en 1988, l'asbl « La Trace » a ses bureaux à Saint-Gilles (Bruxelles) et propose un accompagnement psychologique et social par le sport nature et aventure à toute personne (18 ans minimum) confrontée à des difficultés de consommation de produits et/ou de santé mentale. www.latrace.be

⁴ Définition issue du Plan stratégique de promotion de la santé 2018-2022 du Gouvernement francophone bruxellois.

Architecture institutionnelle du projet pour l'année 2020

| | Institutions | Fonctions | Moyens | Personnes concernées |
|-------------------------|--|--|-------------|--|
| Opérateur |  <p>Nos Oignons asbl <i>Initiative d'agriculture sociale</i></p> | <p>Pôle bureau : gestion administrative, comptabilité et recherche de financements</p> | 1/5 ETP | Samuel HUBAUX, coordinateur de « Nos Oignons » |
| | | <p>Co-référent.e.s du projet « Sème qui peut ! » : mise en place et suivi de la gouvernance partagée et de la recherche-action, accompagnement individuel et collectif, présence aux ateliers, entretiens, communication extérieure...</p> | 2 x 1/2 ETP | Aurélié CLAEYS BOUUAERT et INÈS DA CÂMARA GOMES, chargées du suivi de la recherche-action participative de « Sème qui peut ! » |
| Partenaires co-porteurs |  <p>La Trace asbl <i>Service actif en matière de toxicomanie et de double diagnostic</i></p> | <p>Co-organisation de stages, support logistique et lieu de permanence en ville (accompagnement ambulatoire et présences lors de certains ateliers dans une logique d'ouverture et de continuité pour les participants de La Trace)</p> | / | Florence CORDI, coordinatrice de La Trace et l'ensemble de l'équipe d'accompagnement psycho-social par le sport et l'aventure |
| |  <p>La Ferme urbaine du Début des Haricots asbl <i>Opérateur d'agriculture urbaine (ISP)</i></p> | <p>Accueil et animation d'ateliers hebdomadaires de maraîchage et de savoir-faire paysan, transmission de savoirs, participation à la gouvernance (au sein des cercles et du comité de pilotage).</p> | 1/5 ETP | Roxane SEPTIER, chargée du projet de la Ferme Urbaine |
| |  <p>Le Champ du Chaudron de Commune Racine asbl <i>Opérateur d'agriculture urbaine</i></p> | <p>Accueil et animation d'ateliers hebdomadaires de maraîchage et de savoir-faire paysan, transmission de savoirs, participation à la gouvernance (au sein des cercles et du comité de pilotage).</p> | 1/5 ETP | Swen GLOAGUEN, chargé du projet du Champ du Chaudron |
| Collaborations externes |  <p>CBPS <i>Service d'accompagnement en promotion de la santé</i></p> | <p>Service d'accompagnement à la méthodologie de la recherche-action participative</p> | / | Bégonia MONTILLA et Patricia THIÉBAUD |

NB. Durant une bonne partie de l'année, et particulièrement durant le premier confinement, des membres de l'équipe de l'asbl « La Trace » ont également été présents lors de nombreux ateliers organisés dans les fermes urbaines par « Sème qui peut ! ». Avec « La Trace », nous avons également co-organisé un stage de « wwoofing⁵ » aux « Jardins d'Arthey » (Rhisnes) en juillet.

⁵En référence au **World-Wide Opportunities on Organic Farms (WWOOF)** qui est un réseau mondial de fermes biologiques. Ces fermes hôtes se proposent d'accueillir des WWOOFers pour partager leurs connaissances, leur savoir-faire, leur quotidien et leurs activités avec la possibilité pour ces derniers de se voir offrir le gîte et le couvert. www.wwoof.net.

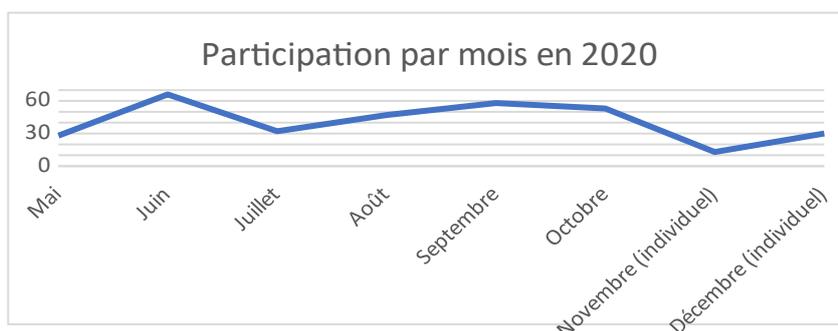
Horaire des activités régulières en 2020

| Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|--|-------|--|-------|----------|
| de 9h30 à 16h | | de 9h30 à 16h | | |
| Atelier de maraîchage et de savoir-faire paysan à la Ferme urbaine du Début des Haricots | | Atelier de maraîchage et de savoir-faire paysan au Champ du Chaudron de Commune Racine | | |
| <i>Neder-over-Heembeek</i> Rue Mariënborre 42 à 1120 Bruxelles | | <i>Anderlecht</i> Rue du Chaudron 62 à 1070 Bruxelles | | |

Les actions menées en 2020 en bref

Action 1 : Maraîchage et savoir-faire paysans : le contexte sanitaire de l'année 2020 a freiné le déploiement du projet, mais ne l'a pas empêché⁶ :

- 45 ateliers entre mai et octobre (<120), au rythme de 2 ateliers par semaine (<3)
- un stage de 6 jours avec un groupe de 12 personnes
- 7 volontaires par journée en moyenne (>8)
- 384 participations (<720)
- 77 personnes inscrites (=80)
- beaucoup de demandes en attente, individuelles et institutionnelles



Actions 2 et 3 : Gouvernance partagée et recherche-action participative : le contexte sanitaire a freiné la dynamique participative et le processus de recherche-action par la diminution des *temps collectifs* (peu de souhait pour l'alternative virtuelle). Néanmoins :

- renforcement de la dimension participative *individuelle* : de la notion de « participant.e » à celle de « volontaire », une évolution sémantique de l'année 2020 qui souligne l'engagement à rejoindre les sites agricoles et à porter des initiatives spécifiques (lancement d'une page FB, envoi de photos et de comptes-rendus des journées, ...)
- organisation de 3 assemblées, un processus participatif d'embauche, 2 focus groups d'évaluation et 10 entretiens individuels de recueil d'expérience

Action 4 : Accompagnement psycho-social : le contexte sanitaire a renforcé

- l'expression d'un besoin de venir (pour parler, prendre l'air, agir et/ou être utile...)
- la démarche de présence et de soutien réciproque par téléphone, sms et sur le terrain la logique « tous horizons », faisant se rencontrer au sein d'un même projet des personnes en situation de santé et socio-économique diverses

⁶ En italique les nombres initialement annoncés.

Atteinte des objectifs généraux

Les deux **tableaux** repris ci-dessous développent et évaluent les objectifs quantitatifs et qualitatifs fixés en début d'année 2020 et leur degré d'atteinte :

| Critères QUANTITATIFS | | Résultats attendus | Evaluation 2020 |
|--|---|--|---|
| A c t i v i t é s | Ateliers réguliers | 2 ateliers hebdomadaires de maraîchage 1 atelier hebdomadaire de gouvernance partagée (Pianocktail) | 45 ateliers 8 ateliers entre janvier et mars puis suspendu pour causes sanitaires mais la gouvernance horizontale s'est maintenue en se vivant sur le terrain, dans l'informel, en virtuel, par mail... (+- réalisé) |
| | Stage | 4 jours de stage résidentiel de « woofing » | Stage de 6 jours aux Jardins d'Arthey (réalisé) |
| | Actions spéciales | 1 jour de participation à la Transhumance des ânesses | Annulé pour causes sanitaires (non réalisé) |
| M e m b r e s | Participant.e.s- volontaires actifs.ve.s au sein du collectif | 80 personnes (celles que la vie a amené à fréquenter des services actifs en matière de toxicomanie, de santé mentale ou d'aide sociale) | 77 nouvelles personnes inscrites 384 participations en 2020 Le nombre moyen de personnes présentes en atelier est de 7 personnes (+- réalisé) |
| P a r t e n a i r e s e t m i s e n | Partenaires <u>co-porteurs</u> | 4 | 4 (réalisé) |
| | Partenaires <u>agricoles bénéficiaires</u> | 2 permanents 2 ponctuels (journée et stage) | 2 permanents : DDH & Commune Racine (réalisé) 2 ponctuels : Jardins d'Arthey (stage) et ferme de la Papelotte (« journée sauvetage de tomates ») (réalisé) |
| | Parties prenantes aux <u>Assemblées</u> | 4 x 20 personnes | Les 3 assemblées (mai, juin, août) ont rassemblé entre 9 et 18 personnes (presque réalisé) |
| | Autres partenaires | Poursuite et approfondissement des liens de collaboration avec - le CBPS : - le Pianocktail - la Plateforme d'échange des pratiques communautaires en santé mentale - divers structures relai (La Trace, le CAA,...) | Certaines collaborations ont été poursuivies, d'autres liens de réseau ont été créés : - Le CBPS : réunion d'accompagnement tous les 2 mois - Le Pianocktail : partenariat suspendu pour cause de crise sanitaire - La plateforme : présence aux réunions suspendues à partir de mai pour cause de manque de temps de travail - Nouvelles structures relais : outre la Trace et le CAA, nous sommes en contact avec d'autres institutions pour le relai avec leurs participant.e.s/patient.e.s (Titeka, IHP Primavera, Le Norwest, ...) |
| r é s e a u | Institutions de soin et de santé à rencontrer | Nombre non précisé | Suspension des présentations sur place. Mais envoi des dépliants par voie électronique et échanges téléphoniques. |

| | | | |
|--|--------------------------|--------------------|---|
| C o m m u n i c a t i o n s | Communications publiques | Nombre non précisé | <ul style="list-style-type: none"> - 1 participation à un documentaire sonore autour du thème des « Jardins qui Soignent » (<i>à paraître</i>) - 1 article publié dans « La Mauvaise Herbe » de l'université populaire d'Anderlecht⁷ - 1 présentation collective à l'ULB - 1 présentation à la journée du refus de la misère (<i>v. plus loin</i>) |
|--|--------------------------|--------------------|---|

| Critères QUALITATIFS | Résultats attendus | Evaluation 2020 |
|--|--|--|
| Finalité 1 : Favoriser la résilience alimentaire et écologique de Bruxelles | | |
| <p>1. Favoriser l'accès à une alimentation issue de l'agriculture biologique locale</p> | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>L'alimentation est un objet de plaisir, de partage et de découvertes : <u>partage</u> d'habitudes alimentaires, de savoirs et de savoir-faire paysans <u>transférables</u> chez soi avec les recettes et bocaux, expérience des <u>saisons</u> et de <u>l'abondance</u></i> ➤ <i>L'alimentation est un objet de débat : sensibilisation par l'expérience partagée</i> ➤ <i>Les participants ramènent des légumes chez eux</i> | <p>La crise sanitaire a fort impacté la pratique du partage alimentaire, mais a renforcé les débats sur l'alimentation et l'immunité</p> <p>L'objectif de permettre aux volontaires de ramener des légumes chez eux a fait l'objet de réflexions et d'échanges des points de vue entre les parties prenantes. L'enjeu est complexe pour les sites agricoles (anticipation nécessaire pour les paniers, valeur marchande importante de certains légumes ...). 2020 n'a pas encore permis de trouver une formule pour systématiser le fait de ramener des légumes chez soi. En dialogue avec les maraîchers, nous avons convenu d'identifier la « plante de la semaine » (à découvrir, déguster et ramener chez soi)</p> |
| <p>2. Soutenir la viabilité économique des acteurs de l'agriculture urbaine</p> | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Les capacités de production alimentaire des partenaires agricoles sont renforcées. Plus de paniers sont produits et vendus</i> ➤ <i>Les missions connexes des partenaires agricoles (accueil et transmission) sont reconnues et soutenues : 0,4 ETP sont financés ; l'accueil et la transmission de compétences sont co-portés</i> | <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le groupe de la Ferme urbaine a souhaité participer plus directement à la confection des paniers, ce qui a davantage soutenu la Ferme et valorisé la présence et le lien des participant.e.s-volontaires aux côtés de l'équipe des fermiers ➤ L'expérience d'accueil de groupes via Sème qui peut encourager le développement d'un axe « accueil » à part entière sur les sites, par les partenaires agricoles : <ul style="list-style-type: none"> ○ Prise de conscience d'une indispensable co-présence (<i>casquette accueil & casquette animation et transmission de savoirs</i>). ○ Installation de panneaux didactiques pour faciliter la transmission ("<i>projet ardoises</i>") ○ Création d'un livret d'accueil clarifiant les consignes générales et le cadre de bienveillance souhaité par les maraîcher.e.s |

⁷ Consultable via ce lien : https://culturepopulaire.be/sites/default/files/2021-01/%238-9%20La%20mauvaise%20Herbe%20-%20L'alimentation%20durable%20en%20questions_0.pdf

| | | |
|--|--|---|
| 3. Prendre soin d' espaces naturels à Bruxelles | ➤ <i>Deux espaces naturels bruxellois gagnent en qualité et en biodiversité au cours des ateliers</i> | Objectif difficile à évaluer. Du point de vue de notre collectif, nous amenons une contribution au soin à la biodiversité des lieux d'accueil au même niveau que l'équipe de ces fermes. |
| Finalité 2 : Développer l'intersectorialité (décloisonner le secteur du soin et de l'environnement) | | |
| 4. Conjuguer les besoins et ressources des secteurs (soin et environnement) dans une reconnaissance de leur complémentarité | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Poursuite de la mobilisation intersectorielle pour faire intégrer et valoriser l'ensemble des apports sociaux, économiques et environnementaux des projets d'agriculture urbaine.</i> ➤ <i>Des acteurs financés dans le secteur de la santé, emploi, environnement et éducation permanente se rencontrent et s'articulent autour d'objectifs communs.</i> | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Dépôt d'un dossier Co-create, malheureusement refusé. Echanges soutenus par SAW-B pour en tirer les enseignements et poursuivre les mobilisations autrement.</i> ➤ <i>Participation au GT 'Soutien à la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine' copiloté par Bruxelles-Economie-Emploi et le Début des Haricots. Participation suggérée au GT « Good food / Plan Santé Intégrée ».</i> |
| 5. Rendre compte des freins et leviers dans l'émergence de collectifs d'entraide | ➤ <i>Formalisation d'outils en vue de faciliter le transfert d'expérience et diffusion de l'expérience dans des lieux d'échange de pratiques.</i> | ➤ <i>Co-réalisation d'un livret diffusable pour faciliter l'accueil. Présentation au étudiants de BAC1 en Psychologie. Participation au cycle « Pair-aidance et pratiques participatives », à la « Journée du Refus de la Misère », à l'une des Petites Foires Paysannes du MAP et à l'atelier du Réseau Transition sur les thématiques d'inclusion, de diversité et d'entraide.</i> |
| 6. Déconstruire les représentations | ➤ <i>Les acteurs témoignent d'un changement de regard sur soi et sur les autres (en matière de toxicomanie, santé mentale, paysannerie, ...)</i> | ➤ <i>On apprend les un.e.s des autres, en particulier sur les questions sociétales qui nous touchent de manière différenciée, en fonction de nos bagages.</i> |
| Finalité 3 : Soutenir l'émancipation (empowerment) | | |
| 7. Soutenir des expériences hors consommation de produits | ➤ <i>Changement des habitudes de consommation et liberté de parole par rapport à la consommation</i> | ➤ <i>Ce thème revient dans plusieurs entretiens et est vécu comme un facteur important. Cependant, la parole libre sur ce thème semble moins développée qu'en 2019, dû à l'élargissement du public accueilli.</i> |
| 8. Favoriser le lien à soi, aux autres et au monde | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Le travail de la terre et l'exercice physique en pleine nature permet de s'aérer l'esprit et de se sentir relié au « vivant »</i> ➤ <i>Les ateliers sont un lieu de socialisation et de nouvelles rencontres dans un espace d'accueil protégé et respectueux des particularités de chacun.e</i> ➤ <i>Expressions de camaraderies, d'entraide et de solidarité entre participant.e.s-volontaires et avec les maraîcher.e.s</i> | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Objectifs essentiels, surtout en contexte de crise sanitaire. Tous les retours par questionnaire soulignent le besoin de venir pour sortir s'aérer, échanger sur nos angoisses renforcées en temps de covid et se rassurer les uns les autres.</i> ➤ <i>Plusieurs personnes parlent du projet en s'y incluant (« notre projet »), se voient en dehors, amènent quelqu'un dans le groupe, accueillent les nouveaux arrivants.</i> ➤ <i>Le rituel de la météo a été assoupli. Il partait d'une invitation au recentrage sur soi, au partage avec d'autres et comme outil pour nourrir l'appartenance commune. Mais la dimension peu propice au rassemblement en 2020 a fait lâcher ce rituel, avec un retour contrasté : moins de liens, mais aussi moins de formalise, qui favorise la spontanéité.</i> |
| 9. Favoriser la participation libre et singulière de chacun.e | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Au niveau organisationnel : auto-gestion des journées et prise d'initiatives spontanées ; liberté d'aller et venir & engagements individuels en dehors des activités</i> ➤ <i>Au niveau de la gouvernance : clarté des rôles et des redevabilités et</i> | ➤ <i>Au niveau des ateliers : la préparation du thé-café, rangement, vaisselle, courses sont partagés. Certains volontaires s'engagent individuellement auprès des partenaires agricoles, en dehors du temps des activités (émancipation hors cadre de Sème qui peut)</i> |

| | | |
|--|---|--|
| | non-prévalence de fonctions sur d'autres | ➤ <i>Au niveau de la « gouvernance »</i> : les rôles restent à ce stade peu clarifiés et partagés au sein du groupe. Expressions de souhaits d'être consultés mais pas chargés comme responsables. |
| 10. Favoriser l'accès aux connaissances et habilités requises pour la participation et l'action | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Au niveau des ateliers</i> : acquisition progressive de compétences maraîchères et savoir-faire ➤ <i>Au niveau de la gouvernance</i> : place pour le débat et l'expression d'objections lors de la prise de décision, les propositions et leur mise en oeuvre sont portées par toutes les parties prenantes | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Au niveau des ateliers</i> : les entretiens mettent en lumière qu'apprendre des compétences maraîchères est un objectif important. Relier plus étroitement les activités de Sème qui peut avec les impératifs de la Ferme (récolte des paniers) a grandement favorisé cette transmission. ➤ <i>Au niveau de la gouvernance</i> : le début de l'année a permis de faire l'expérience d'outils d'intelligence collective (décision par consentement). Peu développé ensuite. |
| 11. Développer l' estime de soi et soutenir l'expérience de réciprocité entre professionnels et participants | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>(auto-) Reconnaissance de sa légitimité et de sa compétence</i> : sentiment d'être acteur.ice au sein d'un collectif et pouvoir lui apporter des ressources ; ➤ Emergence d'une culture commune de co-construction des journées et du projet | <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les casquettes d'accueil et de transmission de savoirs ont circulé auprès des volontaires lors de périodes de moins grande disponibilité des référents et/ou des maraîchers. ➤ Des projets concrets ont vu le jour, laissant une trace sur les sites (projet ardoises (panneaux didactiques), projet boules à graines, ➤ La mise en place d'un défraiement de 10€ par jour est souligné comme une reconnaissance importante des apports de chacune au projet. |
| 12. Développer la conscience critique et l'engagement social | <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>Expressions de prises de conscience (collectives, sociales et politiques) et expressions de sentiment d'être acteur.ice de changement</i> en tant que citoyen.ne avec une prise accrue sur son environnement et son alimentation | <ul style="list-style-type: none"> ➤ Objectif peu travaillé directement. Manque de groupes de discussion plus réguliers. Quelques échanges sur nos grilles de lecture (de genre, de classe...) ➤ Pour les salariés, réflexions sur leur place privilégiée par rapport aux volontaires avec lesquels ils.elles partagent les activités sur le terrain (accès à l'emploi salarié). D'où un souhait d'explorer des alternatives en termes d'accès à l'emploi, p.ex. en matière de pair-aidance. |

Une année au fil de la pandémie : adaptations en quatre temps

Temps I : Printemps, confinement, clivage et inégalités d'accès

- Après un élan énergique et bienveillant⁸ de fin d'hiver (rédaction des dossiers de demandes de subside, installation de la roulotte de « Nos Oignons » au « Champ du Chaudron », lancement des premières rencontres de gouvernance au « Pianocktail » dans les marolles, co-rédaction de la "vision du collectif" pour le dépliant,), l'annonce du confinement de mars met à l'arrêt tout un secteur... dont « Sème qui peut ! ».
- Le secteur de la production alimentaire locale, lui, est dans l'ébullition du lancement de la saison et plus que jamais essentiel. Les deux partenaires agricoles se réorganisent pour lancer leur saison en mobilisant les énergies disponibles : le Ferme urbaine avec son équipe professionnelle ; le Champ du Chaudron avec son équipe volontaire.
- Quelques anciens « participants » rejoignent le « Champ du Chaudron » comme volontaires de cette ferme, une brèche salutaire ! Pour les autres, par contre, le « pont » qu'est « Sème qui

⁸ En attente des réponses de demande de subsides, Nos Oignons n'a pu ouvrir les postes salariés qu'en mai.

peut ! » est bloqué, aucune activité ne pouvant être organisée. Le lien est principalement maintenu par téléphone par Aurélie. Mais le constat de l'inégalité d'accès à des lieux de nature est amer.

Temps II : Été, sauvetage collectif du projet

- Vers la fin du printemps déjà, le groupe se retrouve en assemblée et décide de la relance. Aurélie est engagée à mi-temps en mai comme référente du projet. L'adaptation des activités au contexte sanitaire est relativement aisée : elles ont lieu exclusivement à l'extérieur, sur grande surface agricole et - bien qu'adressées à un groupe de personnes - se vivent d'une manière dispersive dans l'espace. La distanciation physique se pratique très naturellement dans le travail de la terre. Seuls les rituels d'auberges espagnoles se perdent au profit du pique-nique individuel.
- Une des co-autrices du projet 2020, annoncée à la co-référence, n'étant plus disponible au moment du déconfinement, les membres du groupe de 2019 se mobilisent pour faire (re-)vivre le projet : certain·e·s membres prennent des casquettes d'accueil pour faciliter l'arrivée des nouvelles recrues sur les sites, d'autres portent des missions d'organisation (dont la création d'une page Facebook). Les travailleurs de « La Trace » viennent également soutenir l'élan par leur présence. Des groupes de travail mixtes (salariés / participants-volontaires / partenaires agricoles) s'activent pour porter collectivement la mise en place d'un stage de Wwoofing, d'un processus d'embauche du second poste de co-référence et d'une charte (appelée plutôt « état d'esprit commun », puis rebaptisée en « livret d'accueil »). L'été 2020 est placé sous le signe d'une mobilisation importante des forces vives du collectif.

Temps III : Automne, reconnaissance et déploiement

- L'assemblée de la fin de l'été porte une décision importante : l'instauration d'une possibilité de défraiement forfaitaire de 10 € par journée de participation, qu'il s'agisse d'un atelier au champ ou d'une réunion en sous-groupe de travail. Après l'importante mobilisation et dans l'idée de soutenir la plus large participation possible, ce défraiement s'inscrit dans une logique de reconnaissance essentielle des apports de chacun·e à l'ensemble du projet.
- Renforcé par l'arrivée d'Inès da Câmara à la co-référence et de Julien Wieme comme stagiaire anthropologue, le projet se déploie dans ses trois volets de recherche-action participative : les activités de terrain s'élargissent avec l'accueil de nouveaux visages, la structuration interne se renforce pour faciliter la dimension participative et le pôle recherche élabore un dispositif de « focus group ». Le début de l'automne est foisonnant de nouvelles énergies.

Temps IV : Hiver, re-confinement et engagements individuels

- L'annonce du re-confinement à la fin octobre et la consigne de la COCOF de suspendre toutes les activités collectives est une douche froide. Elle a suscité une montée d'angoisse massive auprès de nombreuses personnes se voyant privé·e·s de leur précieuse « dernière activité extérieure », pourtant propice au respect des consignes de sécurité. Le groupe se soude d'abord autour d'une demande de dérogation, déterminé à ne pas reproduire les inégalités d'accès aux espaces verts et à un quotidien vivable observés au premier confinement. En parallèle, les contacts téléphoniques se relancent, quelques rencontres virtuelles s'expérimentent, des entretiens individuels de retours d'expériences se maintiennent.

- Mais entretemps, le « pont » de « Sème qui peut ! » avait déjà été bien emprunté : loin d'un statut de bénéficiaire de soins, les membres de « Sème qui peut ! » étaient devenu·e·s des volontaires agricoles, déterminé·e·s à poursuivre l'activité essentielle de production alimentaire. Le « Champ du Chaudron », qui cultive tout l'hiver et ne s'appuie pour ce faire que sur les élans volontaires, dont ceux du mercredi, a maintenu ses portes ouvertes. Plus encore qu'au premier confinement, plusieurs participant·e·s se sont présenté·e·s au « Champ du Chaudron » pour y contribuer en tant que volontaires pour le compte de « Commune Racine ». Pour soutenir tant les personnes qui s'y présentaient que le « Champ du Chaudron » dans l'accueil de ces volontaires, l'équipe a décidé de renforcer sa présence. Les volontaires ont été accueilli.e.s individuellement, à horaire différencié et réparti.e.s en bulles distinctes de maximum deux personnes sur le champ au gré des missions proposées. Les mesures sanitaires générales déjà d'application étaient bien sûr maintenues : port du masque et absence de rassemblement groupal (ni « météo », ni repas, ni mission rassembleuse). Ces journées d'hiver passées entièrement à l'extérieur, à distance mais reliés pour quelques heures d'allers-retours en brouette, ont été des moments de soin réciproques.

Un projet intersectoriel en contexte de crise sanitaire : des semeurs et semeuses au défi

« Sème qui peut ! » est un projet fondamentalement collectif, intersectoriel et cultivant la possibilité de dépasser une relation asymétrique aidant·e-aidé·e ou accueillant·e-accueilli·e. Notre « consortium » de partenaires constitue un dépassement de secteurs administrativement distincts et souligne l'intrication des actions portées (not. santé et environnement). Sur le terrain, il est hors de propos que les participant·e·s-volontaires de « Sème qui peut ! » soient considéré·e·s comme « en train de recevoir du soin » plutôt que « en train de contribuer à un projet d'agriculture urbaine nourricière » : les deux dimensions sont intriqué·e·s. L'équipe peut assurer une forme de soutien individuel et les permanences téléphoniques en sont l'expression. Mais son rôle est davantage de faciliter la vie des groupes et de rendre possible la non-identification à des rôles assignés en leur sein (aidant-aidé).

L'interdiction d'activités collectives à finalité de soin qui nous a été intimée par la COCOF, alors que les activités collectives à finalité productive restaient possibles, nous a amenés à « jongler » pour respecter les missions et valeurs de « Sème qui peut ! ». Le risque était grand de réintroduire un cloisonnement et de creuser encore les dynamiques d'exclusion, de stigmatisation et d'inégalité d'accès.

Enfin, nous sortons de 2020 renforcés dans notre volonté à faire exister des espaces hybrides, articulant les forces et les vulnérabilités du secteur du soin et de la production alimentaire urbaine et durable.

Collaborations intersectorielles

1. Articulation avec les acteurs de la promotion de la santé, de la santé et des affaires sociales

Outre les collaborations rapprochées avec « **La Trace** » en tant que structure co-porteuse et avec le **CBPS** en tant que partenaire pour l'accompagnement méthodologique (v. tableau), le projet « Sème qui peut ! » a été en lien avec plusieurs structures actives dans le secteur de la promotion de la santé, de la santé et des affaires sociales :

- Rencontres et visites sur site avec des intervenants du Norwest, du Gué, des IHP Bruxelloises. Echanges téléphoniques fréquents avec les intervenants de Primavera, Titeka, SSM Ulysse, ...
- Rencontres avec l'Imprimerie à Forest, en vue d'une installation du bureau et d'une articulation avec les associations de cohésion sociale présentes sur le site.

1. Articulation avec les acteurs de l'agriculture et de l'environnement

Par ailleurs, « Sème qui peut ! » a renforcé ses liens de collaboration avec les associations actives en matière d'agroécologie :

- Participations à la journée de lutte contre la misère, à une des 100 petites foires paysannes, aux 15 ans de l'asbl « Le Début des Haricots », à un échange thématique du Réseau Transition sur la notion d'inclusion, rencontre avec les porteurs.es du projet Jardins Santé.
- Participation au GT Good Food sur la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine à Bruxelles.
- Un travail de concertation a été mené également par l'ensemble des partenaires avec aussi l'Agroecology Lab de l'ULB et le Laboratoire d'anthropologie prospective de l'UCLouvain dans le cadre d'un projet de recherche Co-Create auprès d'Innoviris (finalement non retenu).

III. Notre mission de co-auteur de projets en 2020

III.1 Nos missions en bref

Depuis 2017, « Nos Oignons » a participé en tant que co-auteur à la mise sur pied de 3 projets-pilotes :

- « [Vaches et bourrache](#) », portés à titre principal respectivement par le CPAS de Tubize,
- « [Nos Oignons de Safrans](#) », portés à titre principal par le Service de Santé Mentale (SSM) « Safrans » asbl (Braine l'Alleud) – clôturé en juin 2019,
- et « [Nos Oignons d'Entre Mots](#) » (depuis 2018), porté à titre principal par le SSM « Entre Mots » de la Clinique Saint Pierre d'Ottignies asbl.

Ces 3 projets ont obtenu un soutien pour 4 à 5 ans (2017-2021) par la Wallonie et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR). La « mesure 16.9 » du PwDR, dans laquelle entrent les projets visent la « Diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé »⁹.

Ils visent l'accompagnement d'expériences individuelles dans les fermes de la région des porteurs de projet, au bénéfice des personnes fréquentant déjà ou non leurs services. Au sein de chacun des trois projets, une dimension de travail communautaire (ateliers collectifs) a été néanmoins organisée également jusque fin 2019, inspirée pour partie de l'expérience préalable de « Nos Oignons ».

Dans le cadre des « accueils » ou expériences individuelles, l'agriculteur ou l'agricultrice occupe un rôle actif central : il/elle est davantage dépositaire des besoins et attentes des participant-e-s. En effet, l'accueil se fait la plupart du temps en dehors de la présence d'un(e) membre de l'équipe des institutions porteuses de projet « PwDR ». Les activités à la ferme permettent de faire une pause dans son quotidien, de se ressourcer au contact de la nature, des animaux, aux côtés des agriculteurs, dans un cadre familial. Les équipes restent proches des parties prenantes aux accueils, qu'elles accompagnent souvent par leur présence lors des premières journées, restant par la suite disponibles à la demande, d'initiative en fonction de leurs disponibilités, et lors de rendez-vous réguliers pour faire le point et accompagner d'éventuels ajustements.

Chacun des 3 projets a pu engager respectivement 1 ETP (SSMs « Safrans » et « Entre Mots ») ou 1,25 ETP (CPAS de Tubize). Samuel Hubaux est quant à lui engagé par l'asbl « Nos Oignons » comme chargé de mission à 0,2 ETP dans le cadre de chaque projet, pour l'accompagnement méthodologique, la communication transversale et l'animation du réseau de partenaires.

Ci-après nous reprenons :

- des observations générales sur les tendances de l'année, projet par projet
- les actions menées par « Nos Oignons » en tant que co-auteur, par projet et transversalement
- un descriptif synthétique chiffré de chaque projet et des pistes identifiées pour 2021

⁹ Voir à propos du Programme wallon de Développement rural : <http://www.reseau-pwdr.be/sections/le-programme-wallon-de-d%C3%A9veloppement-rural-%28pwdr%29> « Cette mesure est née dans un contexte propice à l'intégration d'une dimension sociale et thérapeutique au PwDR. Cette dynamique nouvelle s'appuie sur la coopération entre les agriculteurs, les forestiers, les associations environnementales et les institutions sociales et de santé de Wallonie autour d'un projet d'accueil individuel à la ferme. » - Extrait du « Guide de l'opérateur de projet sous la mesure 16.9 », Wallonie, PwDR 2014-2020.

III.2 Les tendances de l'année, projet par projet

La survenue de la pandémie de COVID a bien sûr impacté le déploiement des projets « Vaches et bourrache » et « Nos Oignons d'Entre Mots ». Tous deux ont suspendu l'organisation des accueils dans les fermes durant toute la durée du premier confinement. Le Service de Santé Mentale « Entre Mots » avait gardé ouverte la possibilité de maintien de l'activité pour des personnes pour lesquelles il y aurait eu une nécessité impérieuse pour des raisons de santé. Cela ne s'est pas vérifié ou n'a pas été possible pour une personne du fait du règlement interne de son institution résidentielle (confinement complet). Les activités ont de facto été relancées à la mi-mai 2020, pour ne plus s'interrompre par la suite.

A Tubize (« **Vaches et bourrache** »), passé le premier confinement le projet a été marqué par une reprise du déploiement : augmentation du nombre de partenaires agricoles, augmentation et fidélisation des participant·e·s (voir plus loin 'réalisations du projet'), cadre bien établi ne demandant plus d'ajustements, etc. De plus, le travail de promotion réalisé depuis le début du projet porte ses fruits : l'équipe ne doit plus réaliser un grand travail de prospection pour atteindre des participants potentiels. Le public et les professionnels de la santé et de l'action sociale ont déjà entendu parler du projet, beaucoup l'ont expérimenté avec leurs bénéficiaires. De plus en plus, ce sont les candidat·e·s participant·e·s eux-mêmes qui contactent le CPAS. La dimension d'ateliers collectifs n'a pas été relancée en 2020, suite à la fin de contrat article 60 de notre collègue qui les portait, et au vu du redéploiement de l'offre d'ateliers par « Nos Oignons ».

La seconde période de pandémie Covid 19 a cependant encore un peu affecté « Vaches et bourrache » (accueils annulés parfois, par prévention, souhait de certains participants et agriculteurs de ne pas côtoyer trop de personnes), mais cela a été compensé par le manque d'autres activités dû au Covid 19 qui a lui suscité l'engouement, le besoin, de nouvelles personnes pour des activités en extérieur.

A Ottignies (« **Nos Oignons d'Entre Mots** »), 2020 a vu plusieurs options décidées précédemment se mettre en place, même si elles ont été ralenties par la Covid 19 : interruption de l'organisation des ateliers collectifs (repris par Nos Oignons) et recentrage sur les expériences individuelles, embauche d'une nouvelle collègue à mi-temps en renfort du projet à partir de juillet et déploiement progressif d'une communication plus large (démarchage tant d'agriculteurs pour élargir l'offre que d'institutions pour continuer à diffuser l'outil proposé dans la région du centre et de l'est brabançon).

Des deux côtés, la récolte et mise en lumière des témoignages issus du terrain a été mise en œuvre à la faveur du confinement. Cela s'est fait dans une perspective tout à la fois d'évaluation et de diffusion : la réalisation d'entretiens avec les parties prenantes, souvent téléphoniques, a participé au maintien du lien avec les uns et les autres. Ces entretiens ont été réalisés de façon concertée au sein du GT « agriculture et foresterie sociale » du Réseau wallon de Développement Rural (RwDR), avec l'accompagnement du sociologue Marc Mormont (Uliège).

Tant « Vaches et bourrache » que « Nos Oignons d'Entre Mots » ont bénéficié d'une belle mise en image par l'émission « Quel Temps ! » de la RTBF durant l'été, dont voici des liens :

Vidéo "[RTBF - Quel Temps](#)" à Ittre (« Vaches et bourrache »)

Vidéo "[RTBF - Quel Temps](#)" à Bornival (« Nos Oignons d'Entre Mots »)

III.3 Les actions menées par « Nos Oignons »

L'action de « Nos Oignons » s'est adaptée à la situation du COVID. Nous avons participé aux réflexions pour réorganiser au mieux les activités, participé à la conception des guides d'entretiens et parfois à la récolte de témoignages et évaluations des projets avec les parties prenantes, soutenu des synergies pour rester en lien avec les participants (voir distributions de colis de semences évoqués plus haut, réalisées partiellement vers des participant·e·s de « Nos Oignons d'Entre Mots »), et la poursuite de notre travail collaboratif de construction d'outils avec l'ensemble des projets-pilotes d'agriculture sociale à l'échelle régionale. Les missions courantes d'accompagnement des activités de terrain se poursuivant par ailleurs (visites en fermes, participations aux réunions d'équipe, organisation d'intervisions, etc.).

Nous avons continué en 2020 à porter la réflexion et la proposition, avec « Accueil Champêtre en Wallonie » et au sein du groupe de travail du Réseau wallon de Développement Rural, en vue d'appuyer la mise en place un dispositif wallon d'appui à l'agriculture sociale dans la continuité et en complémentarité des projets-pilotes existant maintenant sur différents territoires de la Wallonie (voir point suivant du rapport). Cela s'est fait en synergie avec nos collègues de « Vaches et bourrache » et « Nos Oignons d'Entre Mots », et pour bonne partie dans le cadre de nos missions pour ces projets.

Avant d'évoquer le contenu de chacun des projets, voici une liste assez exhaustive des tâches menées par Samuel Hubaux en tant que chargé de mission dans ce cadre en 2020 :

- **Transversalement aux 2 projets**, en collaboration avec leurs équipes et pour certaines actions avec d'autres projets-pilotes wallons :
 - Participation régulière aux réunions de coordination de chacun des projets, ainsi qu'à la rédaction des rapports d'activités et aux réunions des comités d'accompagnement semestriels ;
 - Prospection et rencontre des agriculteurs accueillants potentiels, en collaboration avec les coordinateur/trice des projets ;
 - Participation à l'adaptation du cadre des projets en lien avec les consignes sanitaires liées à la pandémie ;
 - Travaux de communication :
 - Publications d'une newsletter en début de saison, et d'une autre annonçant la participation en octobre à la Semaine de la Santé Mentale organisée par le CRESAM asbl et Petite Foire décentralisée du MAP.
 - Participation en janvier aux « Rencontres de l'agriculture sociale » au Parc Naturel des Plaines de l'Escaut à Blaton (animation d'un atelier).
 - Inventaire de projets en vue de la mise à jour de la « Feuille d'oignon » (relance).
 - Participation à de multiples échanges et travaux, dont :
 - réunions du groupe de travail organisé par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) : 4 réunions du GT à propos de la récolte d'expériences par les différents projets-pilotes wallons et de la formalisation d'un dispositif wallon d'appui à l'agriculture sociale (et participation aux travaux préparatoires et aux entretiens) ;
 - réunions organisées par le pôle « accueil social » de l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie » : concertations régulières, relectures de projets, participation au comité d'experts ;

- accueil d'une délégation du réseau « Agriculture sociale et thérapeutique en Rhone-Alpes » dans le cadre de la Semaine de la Santé Mentale.
 - Des rencontres de présentation et discussion autour du projet ont eu lieu avec les institutions suivantes, spécifiquement menées par « Nos Oignons » ou conjointement avec les coordinateur/trice : clinique du burn-out (centre hospitalier psychiatrique « Notre Domaine » à Braine l'alleud), CRIBW;
 - Participation à des réunions du comité de pilotage du Réseau 107 Brabant wallon, de la fonction 3 ('réhabilitation psycho-sociale') de ce Réseau, ainsi que du conseil d'administration de la Plateforme de concertation en santé mentale du Brabant wallon.
 - Organisation de 2 interventions cliniques communes aux équipes des projets dont « Nos Oignons » est co-auteur, dont une mise au vert d'une journée (26/06 – exercices sur les spécificités du travail avec et dans la nature) et interventions autour de situations de terrain vécues comme problématiques par les travailleurs.
- **Dans le cadre de « Nos Oignons d'Entre Mots » :**
 - accompagnement de la spécialisation du coordinateur de projet dans l'accompagnement d'un nombre accru d'accueils individuels dans les fermes ;
 - accompagnement de la mise en œuvre par l'asbl « Nos Oignons » des ateliers collectifs pour 2020, en étroite synergie avec « Nos Oignons d'Entre Mots » ;
 - participation à préparation et livraison de colis de semences à participants du projet « Nos Oignons d'Entre Mots » avec le coordinateur durant le confinement, ainsi que suivi ;
 - révision de l'organigramme et profil de fonction pour nouvelle embauche au sein du projet, participation au recrutement et réorganisation interne progressive suite à l'embauche ;
 - **Dans le cadre de « Vaches et bourrache » :**
 - accueil d'une stagiaire simultanément au sein de « Vaches et bourrache » (accueils individuels) et « Nos Oignons » (ateliers collectifs) ;
 - Concertations avec l'asbl « Agricall » et organisation de deux chantiers des « brigades d'action paysanne », en soutien à un partenaire agricole en fortes difficultés ;
 - mise en place via les « Brigades d'action paysanne » d'une formule originale de soutien à des partenaires agricoles rencontrant eux-mêmes d'importantes difficultés dans la gestion de leur quotidien ;
 - échanges sur les ateliers collectifs à nouveau programmés par Nos Oignons en 2020 au « Jardin des saules » (Haut-Ittre),

III.4 Réalisations principales de chaque projet-pilote et pistes pour 2021

a) « Vaches et bourrache », CPAS de Tubize

Equipe du CPAS (2020) : Caroline Laurent, coordinatrice (0,75ETP), Ameline Deschryver, accompagnatrice (0,5ETP).

Hormis la période de confinement, l'année 2020 a été marquée par une continuité et un renforcement de l'activité sur le terrain. Le travail des années précédentes a donné une visibilité et une assise au projet.

Au 31/12/2020 :

- 1883 participations à 1 ou 1/2 journée d'accueil individuel ont été organisées. Fin 2019, on en décomptait 710. « Vaches et bourrache » a donc accompagné durant sa quatrième année plus de participants que les 3 années précédentes !
- 21 agriculteurs sont partenaires du projet, dont 11 actifs au 2ème semestre (19 l'étaient déjà fin 2018).
- Les fermes ont accueilli 35 personnes différentes durant le deuxième semestre 2020, soit exactement le même nombre qu'en 2019 à la même période.
- La moyenne des fréquentations est redescendue à 11j./personne comme en 2018 (20j./personne en 2019). Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre. Ainsi sur le 2ème semestre 16 personnes fréquentaient le projet très fréquemment (1 à 3X/semaine) tandis que 14 y étaient de 1 à 3X/mois et 5 ont participé au moins 4X/6 mois.

En 2021 le projet espère obtenir un complément budgétaire, ce qui permettrait de répondre aux demandes de nouveaux partenaires agricoles potentiels, et de participant·e·s. Et par là accroître encore le volume d'activités. L'équipe de « Vaches et bourrache » souhaite renforcer le lien avec les partenaires agricoles par une présence accrue du co-auteur « Nos Oignons », et organiser au moins un temps de rencontre conjoint pour l'ensemble des agriculteurs et agricultrices concerné·e·s. La recherche de nouvelles fermes reste nécessaire, notamment ayant des activités d'élevage et soins aux animaux. Beaucoup de personnes recherchent en effet le contact avec les animaux.

a) « Nos Oignons d'Entre Mots », Service de Santé Mentale « Entre Mots » d'Ottignies

Equipe du SSM (2020) : Benoît Cession, coordinateur (0,8ETP), Amélie Meyers, ergothérapeute (0,5ETP à partir du 01/07/2020), Delphine Leboutte, gestion administrative (0,2ETP).

Au 31/12/2020 :

- 19 agriculteurs sont formellement partenaires de « Nos Oignons d'Entre Mots ». Parmi eux, 8 ont accueilli régulièrement des participants en 2020 ;
- Les accueils individuels ont connu un premier accroissement sensible en 2020 avec un total de 316 participations au 31/12/2020 (il y en avait 150 fin 2019 après 2 ans, la « cadence » a

donc quadruplé suite à l'agrandissement de l'équipe et au passage de relais à l'asbl Nos Oignons pour les ateliers collectifs).

- Au deuxième semestre, la moyenne était de 17j/personne, soit une augmentation par rapport à 2019 à la même période (14j/personne), ce qui indique que les expériences continuent à s'approfondir et certaines à s'ancrer dans la durée. Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre.

Malgré les chamboulements extérieurs connus en 2020, cette année aura été une année de réorganisation du projet en vue de son déploiement quantitatif accru, qui avait fait l'objet d'une réflexion et d'une programmation en 2019 (voir notre précédent rapport pour le détail des inflexions identifiées). L'extension du projet sur le terrain sera surtout constatée lors de la saison 2021.

L'équipe désormais renforcée a mis beaucoup d'énergie durant le deuxième semestre dans la diffusion de l'offre vers de nouveaux partenaires potentiels aux environs dans la région : autres services de santé mentale, maisons médicales, services d'accompagnement (AVIQ), etc.

IV. Nos Oignons et l'agriculture sociale en Wallonie

Dans une suite logique au travail réalisé en 2014-2015 au sein du « Centre de Référence pour Circuits Courts »¹⁰, « Nos Oignons » a continué d'investir les activités mises en œuvre à sa suite par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) sur la thématique de l'agriculture sociale.

La nécessité d'une cellule de coordination pour soutenir le développement de l'agriculture sociale en Wallonie est restée une proposition constante que nous avons portée avec d'autres opérateurs, dont l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ». La position de « Nos Oignons » comme co-auteur de projets dans le cadre du PwDR a permis de porter déjà certaines des missions qui pourraient être dévolues à une telle structure à l'avenir (harmonisation et diffusion d'outils administratifs en appui aux porteurs de projet de différents secteurs, triangulation des accompagnements aux côtés de l'institution sociale et des agriculteurs, relais des besoins et propositions des opérateurs vers les administrations et cabinets, communication sur l'agriculture sociale, etc.).

Début 2018, la mise en place d'une cellule de coordination a été rendue concrète par la création d'un « pôle accueil social » au sein de « Accueil Champêtre en Wallonie » et l'engagement d'une chargée de mission pour ce faire en la personne de Lorraine Guillaume. Cette initiative s'appuie sur l'expérience d'une structure de coordination pour l'agriculture sociale en Flandre : « Steunpunt Groenezorg¹¹ ».

Nos Oignons a continué en 2020 de contribuer à la structuration et à la reconnaissance de l'agriculture sociale à l'échelle régionale. Un travail effectué dans le cadre des 2 projets-pilotes dont « Nos Oignons » est co-auteur dans le cadre du PwDR, et en synergie avec Lorraine Guillaume chez « Accueil Champêtre en Wallonie », Véronique Monnart de la Ferme du Buis¹², et quelques autres porteurs de projets et les représentants des administrations wallonnes au sein des GT du Réseau wallon de Développement Rural.

Fin 2020, se structure une « plateforme de coordination pour l'agriculture sociale wallonne », à visée fédérative du secteur, de diffusion, et de soutien à l'émergence de nouveaux projets sur le terrain. Un tel dispositif a fait l'objet d'une présentation et d'échanges au sein du groupe de travail « agriculture et foresterie sociale » du RwDR en novembre 2020. Elle nécessite une concertation approfondie entre les acteurs afin de constituer une proposition portée par un maximum d'entre eux. Il est également annoncé que les différentes administrations concernées (AVIQ, DGO5 et DGO3) vont reprendre l'arrêtê du gouvernement wallon pour l'améliorer et faire proposition aux cabinets des Ministres.

¹⁰ Le programme de la journée du 25/11 2015, des documents de référence (y compris le document de synthèse du groupe de travail « agriculture sociale et circuits courts »), ainsi que des liens vers les partenaires au projet sont disponibles sur notre site www.nosoignons.org sous l'onglet « agriculture sociale ».

¹¹ www.groenezorg.be

¹² Véronique Cossement-Monnart est agricultrice à la ferme Ferme du Buis (Barry) et chargée de mission 'agriculture sociale' au sein du GAL « Parc naturel des Plaines de l'Escaut ».

Outre nos projets existant, issus de partenariats solides, le rôle pionnier de l'asbl « Nos Oignons » en matière d'agriculture sociale en Wallonie s'est également traduit par de multiples contributions au travail de réseau, entre autres :

- journées d'étude organisées par Nos Oignons, ACW et SAW-B fin 2015 (Nethen), puis par Nos Oignons début 2018 (Ottignies) ;
- contributions aux séminaires régionaux du Réseau wallon de Développement Rural depuis 2016 et voyages d'études internationaux (France, Angleterre, Flandre).
- participation active aux groupes de travail « agriculture et foresterie sociale » organisés depuis 2017 par le Réseau wallon de Développement Rural dans le cadre de la mesure 16.9 du Programme wallon de Développement Rural (projets « Vaches et bourrache », « Nos Oignons d'Entre Mots »).
- co-rédaction du « [Mémoire pour le développement de l'accueil social à la ferme en Wallonie](#) », de multiples articles dont « agriculture sociale : des partenariats entre agriculteurs et institutions sociales en Wallonie » (Revue Mille Lieux).
- participation à la modification du code wallon de l'agriculture pour y introduire « l'accueil social rural » (2018)
- participation à des événements wallons (Réseau wallon de Développement Rural) et notamment dans le cadre des *Rural Inspiration Awards* organisés par le *European network for Rural Development* qui ont donné de la visibilité à notre travail hors de nos frontières : https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafnd-projects-brochure-rural-inspiration-awards-2019_fr

« Nos Oignons » a reçu plusieurs prix : [Reintegration Award 2015](#), [Prix de l'innovation sociale 2015](#), [Trophée Incidences 2018](#), [Rural Inspiration Awards 2019](#).

V. Nos perspectives pour 2021

En 2021, nous espérons :

1. Renforcer les ateliers collectifs actuels en Brabant wallon et à Bruxelles
2. Ouvrir un troisième site d'atelier en Brabant wallon, et un quatrième en 2022
3. Porter à terme un premier cycle d'expérience du projet « Sème qui peut ! » à Bruxelles, l'évaluer avec l'ensemble des parties prenantes pour déterminer une forme éventuelle à lui donner pour la suite après 2021
4. Mettre en place un lieu de référence à l'échelle de la Province de Brabant wallon, à partir duquel pouvoir rayonner
5. Nous inscrire en synergie étroite avec nos partenaires à l'échelle régionale wallonne (projets-pilotes de la mesure 16.9 du PwDR, Accueil Champêtre en Wallonie, etc.) en assumant un rôle d'antenne provinciale d'une structure d'appui régionale à l'agriculture sociale, cela pour :
 - accompagner des porteurs de projets sur le territoire de la Province pour faciliter la création de partenariats entre accueillants et structures sociales et de santé pour lancer des nouveaux accueils
 - en assurer le suivi (facilitation et médiation), et contribuer à la qualité des accueils
 - assurer la mise en réseau sur son territoire en concertation et cohérence avec le réseau wallon animé par une cellule de coordination régionale et les projets-pilotes existants par ailleurs sur le territoire
 - assurer la communication et la promotion des dispositifs en adéquation avec les valeurs véhiculées par la structure d'appui régionale.

VI. Chantiers d'infrastructure, logistique

Après une année 2019 marquée par un recentrement complet sur notre mission d'accompagnement de projets-pilotes portés par d'autres structures à titre principal, 2020 a été marquée par le redémarrage progressif des ateliers collectifs, d'abord brabançons et ensuite bruxellois.

Le constat de fragilité posé en 2018 avait mobilisé l'ensemble du conseil d'administration, et des solutions convaincantes avaient pu être mises en œuvre en 2019, notamment grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin (50.000 EUR pour des appuis extérieurs) dans le cadre d'un appel visant le « renforcement structurel des organisations active dans le rétablissement en santé mentale ».

Certains objectifs ont déjà été atteints dans ce cadre :

- internalisation du suivi comptable de l'asbl
- développer un plan stratégique qui permette à Nos Oignons de « grandir tout en conservant son âme »
- travail avec le bureau « Atanor » de redéfinition des missions, valeurs et objectifs de l'asbl, ainsi que d'un plan opérationnel (objectifs, profils de fonctions, processus d'embauche) pour le redéploiement des ateliers collectifs
- enquête d'opportunité menée par Atanor auprès de 16 institutions sociales et de santé à propos de la relance des ateliers collectifs
- refonte du site internet et de premiers outils de communication (illustrations, livret d'accueil)
- démarrage d'un chantier sur la gouvernance de l'asbl avec le CA et l'équipe, qui sera élargi à travers un GT comprenant des volontaires-participants début 2021

Au vu de la situation sanitaire, ce programme sera poursuivi et renforcé en 2021 :

- accompagnement de l'équipe dans le cadre des embauches successives prévues : descriptions de fonction, animation de réunions, réécriture des missions, valeurs et objectifs de l'asbl avec l'équipe
- suivi du plan stratégique, en fonction des évolutions du contexte et révision de la structure de financement à moyen et long terme
- création et application d'un plan stratégique de communication

Les bureaux de Nos Oignons ont également été déménagés au dernier trimestre de l'année 2020. Le local mis à disposition par l'asbl « Soli-dons » devenant trop exigü, nous avons pu prendre un autre bureau dans un espace partagé au sein de la Ferme de la Balbrière (Ottignies), en lien avec l'asbl « L'arbre qui pousse ». Ce bureau héberge la coordination et l'équipe brabançonne pour ce qui ne relève pas du télé-travail. L'équipe bruxelloise quant à elle a essentiellement pratiqué le télé-travail, rejoignant rarement le bureau brabançon. Fin 2020 un local a néanmoins été offert pour l'équipe de « Sème qui peut ! » au sein de « l'Imprimerie » (à deux pas de la gare du midi à Forest).

VII. Evolution du personnel et financements

Samuel Hubaux a travaillé jusque début mars comme chargé de mission à 0,37 ETP dans le cadre de nos missions de co-auteur des projets « Vaches et bourrache » (0,17 ETP) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (0,20 ETP). Il a bénéficié également durant cette période d'un complément lié à la préparation de la relance des ateliers collectifs brabançons et bruxellois (projet « Sème qui peut ! »), essentiellement pour

des tâches de coordination et administration. A partir de mars, son temps de travail a été réduit à 0,37 ETP du fait de l'absence de garantie de renouvellement du subside facultatif wallon en santé mentale et du délais de réponse à la demande de subside pour le projet « Sème qui peut ! ». A partir du mois de mai, il a pu être ré-engagé en plus à 0,5 ETP (soit 0,87 ETP au total) durant un mois pour le projet « Sème qui peut ! » afin de répondre à un appel à projet *co-create*. De juin à fin octobre, il a presté 0,57 ETP toujours dans le cadre des projets « Vaches et bourrache » (0,17 ETP) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (0,20 ETP), ainsi que la coordination administrative de « Sème qui peut ! » (0,2 ETP). En novembre et décembre, son temps de travail a pu être ré-augmenté à 1 ETP grâce au financement de sa fonction de coordination pour le volet wallon des activités de terrain (ateliers collectifs).

Ces missions ont été complétées par un travail de gestion journalière et de coordination de l'asbl sous forme de volontariat, essentiellement par Samuel Hubaux, secondé sur certaines tâches administratives par Nicolas Legrand (comptable au sein de « Adesio » dont Nos Oignons est devenu membre).

Grégory Dallemagne a été engagé tout au fil de l'année à 0,75 ETP en tant que chargé de projet ayant pour mission de développer l'offre d'ateliers collectifs de maraîchage en Brabant wallon.

A partir de mai, avec la confirmation des subsides bruxellois Aurélie Claeys Bouaert a pu être officiellement engagée à 0,5 ETP en tant que co-référente du projet « Sème qui peut ! », qu'elle aura porté à titre volontaire de la fin de l'hiver au milieu printemps.

En Septembre, c'est Inès da Câmara Gomès qui a pu rejoindre l'équipe suite au processus de recrutement complémentaire lancé durant l'été afin de travailler aux côtés d'Aurélie pour « Sème qui peut ! ».

Nos projets ont été soutenus en 2020 :

A Bruxelles pour le projet « Sème qui peut ! », de façon transversale par la COCOF pour les secteurs de la promotion de la santé, initiatives santé, affaires sociales, et politique générale, ainsi que par Bruxelles Environnement. Cela couvre les dépenses des ateliers collectifs, les salaires des deux co-référentes du projet, l'équivalent de 0,2 ETP pour la coordination administrative. Les prestations des deux fermes urbaines dans le cadre des ateliers sont également facturées à Nos Oignons et financées par la région.

En Wallonie, les dépenses liées aux ateliers collectifs sont supportées en 2020 par le soutien d'un mécène privé (l'essentiel du coût du poste de Grégory Dallemagne, les dépenses directement liées aux ateliers). Des frais de fonctionnement généraux, et d'autres engendrés par la coordination générale de l'asbl en lien avec les ateliers collectifs, ont également imputés sur le subside facultatif en santé mentale de la Ministre de la Santé, qui nous a été renouvelé formellement le 31/12/2020.

Les dépenses portant sur les prestations de Samuel Hubaux en tant que chargé de mission pour « Nos Oignons » (co-auteur) sont déclarées en créance à chacun des deux porteurs de projet et par là indirectement financées par la Wallonie et le FEADER.

VIII. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons

- Samuel Hubaux, coordinateur et chargé de mission « projets-pilotes du PwDR »
- Grégory Dallemagne, Chargé de mission et accompagnateur des ateliers collectifs du Brabant wallon
- Aurélie Claeys Bouuaert, co-référente du projet « Sème qui peut ! »
- Inès da Câmara Gomes, co-référente du projet « Sème qui peut ! »

IX. Les membres du CA au 31 décembre 2020

- Marie Desbarax (présidente)
- Nicolas Rolin (trésorier)
- Etienne Verhaegen (membre)
- Lise Jamar (membre)
- Lorraine Guillaume (membre)

NOS OIGNONS asbl
Rue du grand hospice 6 - 1000 Bruxelles
Téléphone : 0471/21.28.01
contact@nosoignons.org
www.nosoignons.org

Nos Oignons, avec le soutien de

